

## Marathon pour la survie.

Je me réveille doucement dans le noir. Où suis-je ? Je suis à l'étroit. Je veux sortir ! Je me remue. Je veux sortir !!! Je me cogne sur quelque chose de dur. Et tout à coup crac, une fissure apparaît et un rayon de lumière s'y faufile. Je remue plus vite, plus fort, pour sortir de là. J'y arrive enfin, j'entends beaucoup de bruits étranges autour de moi. J'ai peur. Je suis enfin sorti ! Une lumière forte m'éblouit et me fait mal aux yeux. Je regarde autour de moi. Il y a plein d'individus avec une carapace, une peau verte. Ils sont petits et sont dotés de quatre nageoires. Ils se déplacent tous dans la même direction et mon instinct me dit de les suivre. Je ne sais où je vais, ni pourquoi. A l'horizon, je ne vois que du sable. Je prends mon courage à deux mains et je me dis : « Vas-y fonce ! » J'avance avec difficulté dans le sable car je m'enfonce et il fait très chaud. Certains de mes semblables disparaissent, emportés par d'étranges créatures mais je continue, obstinément. J'essaye d'avancer plus vite car j'ai peur que ces êtres m'emportent aussi. Parfois, leurs ombres passent et repassent au dessus de moi. Je ne sais pas si je vais m'en sortir. J'ai envie de partir loin de ce danger. Je ne dois pas être seul à avoir peur car mes semblables paniquent et se bousculent. L'un d'eux est coincé, il se retrouve sur le dos et ne peut plus se retourner. Non ! Voilà une créature ! Elle l'emporte... Je dois partir vite avant qu'elle ne revienne pour moi. Je ferme les yeux, respire et repars droit devant.

Il y a toujours du sable. Je suis épuisé, jusqu'où vais-je devoir aller comme ça ? Mon épreuve va-t-elle durer encore longtemps ? Certains sont trop fatigués pour avancer, restent immobiles et se font capturer. Tout à coup, je m'arrête. Une bête étrange se trouve devant moi. Elle commence à se rapprocher. Elle a également une carapace mais pas de nageoire. A la place, ce sont des pattes fines et devant, deux grosses pinces. Elle me fixe immobile. Malgré mes craintes, je lui demande si elle peut m'aider à trouver mon chemin. Contre toute attente, elle accepte de m'accompagner dans mon voyage périlleux. Tous les deux, nous reprenons la route et quand les ennemis apparaissent, je me sens rassuré de ne pas être seul. Tout à coup, une ombre énorme surgit, plus grosse que les autres et se pose devant nous. Jusqu'à présent, je ne savais pas ce qui emportait les autres et là, je le vois enfin devant moi. La créature est grande, toute blanche, avec des plumes majestueuses, un bec jaune et des grosses pattes palmées. Mon ami se met devant moi pour me défendre, mais le monstre s'envole avec lui dans son bec. Il essaye de se débattre, lui pince le cou, la créature le lâche. Il chute, mais n'a pas le temps d'atterrir sur le sable, que le

## Marathon pour la survie.

prédateur le saisit de nouveau dans son bec, en plein vol. Je voudrais pleurer. Je suis triste. C'est la fin pour lui, mais je dois continuer mon chemin si je veux survivre. Après quelques minutes de marche, je me rends compte que le sable devient plus dur et humide. Je peine moins à avancer. J'entends de plus en plus distinctement un bruit sourd et répétitif. Je rencontre des coquillages et j'aperçois des petites créatures assorties d'une coquille qui se cachent dans le sable. C'est étrange ! Elles ont l'air d'avoir plus peur de moi. Au loin, j'aperçois une grande étendue bleue. J'ai l'impression que certains de mes amis rentrent dans celle-ci. Serait-ce la fin ? J'accélère. Je suis heureux ! Je vais y arriver ! Mon instinct me dit de faire la même chose. Je me rapproche. Je suis impatient de savoir où je vais aller ensuite car je veux partir loin de ces créatures effrayantes. Devant moi, il y a des rochers, je me hisse dessus en vue de sauter à l'intérieur de cette grande étendue bleue et mouvante. Mais quand je suis enfin positionné, une peur terrible m'envahit. Je ne m'étais pas rendu compte que la hauteur était si importante. Un monstre arrive par derrière. Il va m'attraper ! Cette fois, je n'ai plus le choix. Je saute. Je ferme les yeux. Il fait froid. Je suis léger ! Je me sens mieux. J'ouvre les yeux et me voilà dans un monde merveilleux. La plupart de mes amis sont déjà là, et d'autres créatures que je ne connais pas. J'appréhende mais je continue mon voyage avec mes semblables. Quelles aventures m'attendent désormais ? Pour l'instant, je nage vers le large. J'espère que je reviendrai sur la plage de ma naissance pour donner vie à d'extraordinaires petites tortues marines.

J'ai écrit ce texte pour expliquer que la vie de tortue n'est pas si facile qu'on le croit. Un peu comme la vie d'humain. Que, malgré les difficultés, il faut persévérer, ne jamais oublier l'objectif qu'on s'est fixé et ne jamais abandonner.